



Unité de Recherche Mouquaranat
01/UR/0210



LaDéHiS - CRH, UMR 8558 (EHESS/CNRS)
U.R. Mouquaranat (Université de Tunis)

Participants :

Martine Bennini, LaDéHiS-CRH
Fanny Cosandey, EHESS
Robert Descimon, LaDéHiS-CRH, EHESS
Hassan El Annabi, U.R. Mouquaranat, Université de Tunis
Élie Haddad, LaDéHiS-CRH, CNRS
Safia Hamdi, U.R. Mouquaranat, Université de Tunis
Sihem Kchaou, U.R. Mouquaranat, Université de Tunis
Mathieu Marraud, CRH, CNRS
Rim Yacoubi, U.R. Mouquaranat, Université de Tunis

Illustration : Les États Généraux de 1614, gravure de 1789 d'après la gravure originale (1614) d'Ivan Ziarko (BNF, Cabinet des Estampes)

Autour de l'incorporation : Penser les appartenances sous l'Ancien Régime

Journées d'études organisées par
Élie Haddad et Safia Hamdi



Vendredi 22 mars 2013, 9h15-17h30
Samedi 23 mars 2013, 9h15-12h15
EHESS – 190 avenue de France 75020 Paris
Salle 3

Programme des communications

Si l'existence des corps et communautés dans la France dite « moderne » ne fait guère débat, les périmètres de ceux-ci et, subséquemment, leurs définitions n'ont pas le même caractère d'évidence. Ces journées d'études se proposent, à travers une série d'études de cas volontairement variés, de revenir sur les processus identitaires qu'induit nécessairement la question de l'incorporation. Parler d'incorporation, c'est penser les actions à l'œuvre pour créer et faire reconnaître des corps, c'est interroger la façon dont ils se forgent, la réalité qu'ils donnent d'eux-mêmes, la manière dont ils se pensent, en somme tout ce qui permet de donner corps à un groupe. C'est aussi se demander sur quelles bases ils sont reconnus ou récusés, notamment dans des situations conflictuelles, et s'il existe une différence fondamentale, de nature, entre des corps ou communautés juridiquement institués avec des statuts et des privilèges, et d'autres qui s'auto-instituent.

Ces interrogations en appellent d'autres qui ont trait à la façon dont les corps et les communautés se pensent eux-mêmes, conçoivent les autres, les affrontent, contestent leur légitimité pour mieux assurer la leur. Le rapport des individus aux corps et communautés, la façon dont chacun y envisage son inscription, les enjeux de cette participation ou encore les déviations qui révèlent des formes de dérogations aux règles du corps font aussi partie des questionnements abordés par ces journées. Les multiples appartenances peuvent venir brouiller les définitions et les identifications corporatives, d'autant que la délimitation des frontières corporatives a parfois des enjeux politiques, sociaux et économiques.

À travers les discours que les communautés et les corps tiennent sur eux-mêmes s'expriment ainsi différentes conceptions du pouvoir et de la monarchie. L'organisation corporative pose alors la question politique du rapport entre le roi et les corps, ainsi que le difficile problème de faire exister le corps sans rigidifier les rapports politiques. Au-delà, ces journées seront l'occasion de poser la question sociologique plus générale de savoir comment penser l'action collective et l'action individuelle dans le cadre d'une société fondée sur des appartenances corporatives.

Vendredi 22 mars

- 9h 15 : Accueil des participants
- 9h 30 : Élie Haddad – Introduction
- 10h 00 : Hassan El Annabi – *Du célibat volontaire ou la vie sans engagement* (1700) de Gabrielle Suchon : un combat pour quelle appartenance ?
- 11h 00 : pause
- 11h 30 : Rim Yacoubi – L'Hôpital de la Charité à Aix-en-Provence au temps de Louis XIV : un corps complexe et conflictuel
- 12h 30 : déjeuner sur place
- 14h : Robert Descimon et Safia Hamdi – La prévôté des marchands de Paris à l'époque moderne : de la corporation territoriale à l'incorporation administrative
- 15h 00 : Sihem Kchaou – Achille III de Harlay et le parlement de Paris (1667-1707) : un magistrat entre ses devoirs et ses ambitions
- 16h 00 : pause
- 16h 15 : Mathieu Marraud – Communautés et commerce dans l'État : les Six Corps des marchands de Paris aux XVII^e et XVIII^e siècles
- 17h 15 : Discussion générale

Samedi 23 mars

- 9h 15 : Accueil des participants
- 9h 30 : Martine Bennini – Frontières corporatives, frontières sociales : autour de l'abandon d'une candidature à la cour des Aides au milieu du XVII^e siècle
- 10h 30 : pause
- 10h 45 : Fanny Cosandey – Les princes peuvent-ils faire corps ? Souveraineté, dignité et prééminence sociale dans la France d'Ancien Régime
- 11h 45 : Discussion générale